

Londres : le carnage des musulmans à couteau continue



Un homme a poignardé plusieurs personnes dans le sud de Londres dimanche 2 février, un événement qualifié de "terroriste". Il y a trois blessés dont un grave dont le pronostic vital est largement engagé.

Encore une fois, un musulman, de surcroît surveillé par les services de police, a frappé lâchement. Avec la récurrence et la similitude de ces actes odieux, et avec l'apparente impuissance des forces de l'ordre, on se prend à croire que l'on rêve (ou plutôt que l'on cauchemarde), mais il n'en est rien. Tout cela est une sordide et terrifiante réalité.

Cette attaque est intervenue un peu plus de deux mois après une autre attaque au couteau revendiquée par le groupe djihadiste État islamique qui a fait deux morts à London Bridge, en plein centre de la capitale britannique. Elle intervient après un nombre important d'actes de même nature. L'auteur musulman de cet acte méprisable est mort mais de cela tout le monde doit se foutre royalement. Après tout il, n'a eu que ce qu'il méritait et cela en fait toujours un de moins sur terre et un de plus à se gaver de ses 72 poufiasses dans le paradis qu'il appelait de ses vœux... qu'il y reste ! Malheureusement ses victimes, elles, sont là et elles souffrent de blessures graves et il se pourrait même que l'une décède de ses blessures.

Ces assassinats se multiplient sans que les pouvoirs publics en Europe ne prennent de mesures concrètes et fortes. Les opinions publiques s'habituent à ces crimes comme elles s'habituent aux épidémies, comme elles s'habituent aux accidents de la route, comme elles s'habitueront aux hécatombes provoquées par le dérèglement climatique et ses corollaires, incendies ou inondations ou tempêtes démesurées. Les attentats terroristes se banalisent dans ce qui devient presque une indifférence générale parce que les pouvoirs politiques, par peur autant que par incompetence voire par collusions scélérates, refusent de porter un regard lucide sur le profil des auteurs et donc négligent les mesures adaptées à une lutte efficace contre eux et donc ceux-ci se déchaînent sans obstacles sérieux.

Par la faute de nos dirigeants politiques coupables d'aveuglement ou de complicité, ce qui revient au même, nous nous trouvons dans une espèce de nébuleuse où il semble que nous ne puissions rien faire pour protéger les citoyens.

Il semble que nul ne sache rien de ce qui se produira demain ou dans une semaine et cela est désolant, inquiétant, insupportable.

Pourtant il est possible d'affirmer deux choses qui seront avérées dans peu de temps et que l'on peut prédire avec une probabilité absolue.

J'affirme qu'un attentat de cet ordre et de cette nature se produira bientôt. Je l'affirme avec une certitude dont les chances de survenance sont malheureusement de 100 %. Je ne sais où il se produira. Peut-être aura-t-il lieu en France, peut-être en Angleterre ou en Allemagne. Je ne sais pas quand il aura lieu, peut-être demain, peut-être dans 8 ou 10 jours, peut-être plus, mais ce qui est sûr, c'est qu'il surviendra.

La seconde chose dont je suis sûr est que cet attentat sera commis par un musulman. Un Syrien, un Algérien, un Pakistanais voire un ex-Français converti à l'idéologie coranique, mais un musulman, cela est sûr.

Cela je le sais et je le dis en sachant qu'une partie de mes concitoyens condamnera mes propos. Mais en dépit de ce risque

d'ostracisation, je refuse d'écouter les accusations de propos racistes, je refuse d'entendre les condamnations pour ma supposée haine confessionnelle, je refuse d'accepter les anathèmes des bonnes âmes qui ne s'émeuvent pas de ces dérives criminelles qui blessent et mutilent notre population.

Jean-Jacques FIFRE